

# Cap sur le tourisme... culturel

**Économie.** L'adjointe au tourisme, Marie de la Forest, livre un bilan très positif pour cette saison qui s'étire grâce au beau temps. Et livre des perspectives très encourageantes, notamment autour des croisiéristes qui vont doubler en 2018.

Tous les signaux sont au vert. Ou presque. L'économie du tourisme sétois se porte comme un charme. L'attractivité de la cité, le nombre de croisiéristes qui explose, la satisfaction des professionnels (lire ci-contre)... Tout va bien pour l'économie locale. L'adjointe au tourisme, Marie de la Forest, est fière du résultat pour l'année. Même si tous les chiffres ne sont pas encore collectés, la tendance est à la hausse : « Nous avons eu une très belle saison avec des festivals et des concerts qui ont affiché complet. La Saint-Louis a été un carton, les entrées dans les musées sont en nette progression... ». La plupart des indicateurs montrent fièrement une flèche vers le haut. Mieux, cette année, l'arrière-saison (qui n'est pas encore achevée grâce à un temps particulièrement clément) a été particulièrement dense sur le plan touristique ; en témoigne le nombre de personnes qui poussent la porte de l'Office de tourisme en cette fin de mois d'octobre.

**L'expérience sétoise**  
Aujourd'hui, le cap est donné, Sète « doit devenir une destination culturelle. C'est déjà une capitale culturelle, estime l'élue. On veut travailler sur l'authenticité de la ville, son identité très forte ». Et travailler sur un axe de communication qui est en train de germer grâce à un cabinet qui réalise une vaste enquête en ce moment même et dont les résultats seront connus en janvier : « Sète, venez vivre une expérience... ». Tout un pro-

gramme pour amplifier l'afflux de gens venus de l'extérieur et ainsi augmenter le revenu moyen (restaurant, nuitée, sortie le soir...) dépensé à Sète. Mais c'est un tourisme qui pousse la demande vers le haut de gamme. Et c'est un peu là où le bât blesse. Il manque de logements hôteliers avec des prestations élevées, comme le fait d'ailleurs remarquer assez régulièrement le maire de Sète, François Commeinhes. Du reste, le projet d'hôtel 3 étoiles sur le site du Lazaret viendra compenser cette faiblesse mais un projet, encore top secret, vise à faire venir un nouvel ensemble de luxe pour cette clientèle qui le demande et qui, faute de trouver le lieu idéal, part vers Montpellier ou plus loin. Le problème, c'est que Sète est une ville « contrainte » en matière de foncier, « et on ne peut pas accueillir la planète entière ». S'il est hors de question de se passer du tourisme populaire, la volonté « est de travailler sur le qualitatif », précise Marie de la Forest. À ce titre, la municipalité tente d'inciter les commerçants à ouvrir davantage leur commerce le dimanche. De son côté, la ville multiplie les initiatives pour attirer toujours plus de monde, comme le parcours historique, la visite d'un chalutier ou celui du phare et bien sûr la visite du musée à ciel ouvert (Maco) et la découverte d'œuvres de street-art. Sans compter tout ce que l'Office de tourisme met en œuvre pour la saison 2018...

YANNICK POVILLON  
ypovillon@midilibre.com



■ De nombreux concerts ont affiché complet (ou presque) en 2017.

PHOTO VINCENT ANDORRA

## Cinéma, séries télévisées : des retombées à capter

Consciente des retombées financières que peut engendrer un film ou une série télé à succès, la municipalité entend mettre le paquet autour du tourisme cinématographique et télévisuel. Sète, terre de tournage de nombreux films et de deux séries télé (*Candice Renoir* sur France 2 qui rapporte plus de 1 M€ de retombées économiques et la quoti-

dienne *Demain nous appartient* sur TF 1 dont on attend l'implantation d'un studio permanent), ce tourisme est très en vogue. « Pas un jour ne passe sans que nous n'ayons une demande pour visiter le Spoon (photo) ou les lieux de tournage », confirme Marie de la Forest. Et l'Office de tourisme envisage de s'intéresser de très près à cette question par la création



de packs à destination d'une clientèle très friande de ce mode de découverte.

## EN CHIFFRES

### 32 824

C'est le nombre de lits disponibles à Sète pour profiter d'un hébergement. 72 % d'entre eux le sont en hébergements non banalisés (type résidence secondaire). Et 28 % en hébergements banalisés, soit 9 120 lits. On en trouve 1 244 sur les 18 hôtels, 2 949 au camping du Castellans, 268 dans les trois résidences de tourisme, 289 au village de vacances du Lazaret, 92 à l'auberge de jeunesse et 58 sur les 27 chambres d'hôtes inscrites auprès de l'Office de tourisme. On retrouve par ailleurs 794 locations non labellisées et non classées représentant 3 176 lits (en très forte progression) et 261 locations Clévances ou classées représentant 1 044 lits. C'est un peu mieux qu'en 2011 où on recensait un peu moins de 9 000 places mais la progression est trop faible pour faire face à la demande... estivale.

### 120 000

C'est le nombre de croisiéristes attendus en 2018 contre 50 000 cette année et 2 000 en 2009.

### 50 000

C'est le nombre de passagers (essentiellement des touristes) transportés à partir du bateau-bus gratuit.

### 85

C'est en pourcentage le taux de satisfaction des professionnels du tourisme. On peut, au regard de cette enquête, considérer que c'était une bonne année.